

“ Mais quittez ses rivages; enfoncez-vous dans les forêts imposantes et les rochers affreux qui séparent Brockville de Cataraquigou,..... Quel changement de scènes! Des arbres d'une hauteur prodigieuse y répandent le sombre de la nuit; des roches énormes dans leurs masses bornent la vue de tous côtés, et le vêtement funèbre dont le tems les a couverts—en attristant l'œil du voyageur, le frappe *lui-même* d'une espèce d'effroi. De distance à autre, vous rencontrez de ces canaux profonds que la nature a creusés à pic dans le roc pour donner passage à une rivière. Un pont hardi est suspendu aux deux parois du précipice. L'impétuosité du courant, qui passe audessous de vous, avec la rapidité de la flèche, vous saisit et trouble votre marche; et le pied craintif repose à peine sur l'édifice élevé pour votre utilité. Il faut dire pourtant que si ce bois à ses horreurs, on y voit aussi de belles chûtes ou cascades, qui étonnent par leur hauteur, et dont la beauté console au moins le voyageur attristé. On en passe plusieurs sur la route, et, au pied, on aperçoit toujours quelques moulins à scie, à farine, même à carder, ou pour d'autres fins”



DE L'INFLUENCE DE LA FORME DU GOUVERNEMENT SUR LES NATIONS.

Le despotisme existe partout où les pouvoirs sont cumulés.— Lorsque le pouvoir exécutif, législatif et judiciaire, se trouve entre les mêmes mains, il devient nécessairement absolu. Il n'y a aucune défense possible contre celui qui possède à la fois le pouvoir de tout administrer, de faire les lois, de les exécuter et de décider, selon son bon plaisir, si l'on est innocent ou coupable.

Lorsque des bases premières sont fausses, on en ressent l'influence en toutes choses.

La relation de maître à esclave permet difficilement de conserver une idée juste des véritables rapports des hommes entre eux.

La liberté ne saurait se maintenir longtemps à côté de l'esclavage. Si la liberté n'existe pas pour tout le monde, elle n'existera bientôt pour personne.

Le roman du paganisme agissait sur les sens et sur l'imagination, mais son influence s'arrêtait là. La religion chrétienne dans sa pureté originaire transporte l'homme dans le monde des intelligences: il ne dépend plus de la terre, il brave ou n'aperçoit plus les injustices de la puissance. Elle a établi entre tous les hommes, comme enfans d'un père commun, le lien de la charité fraternelle, que les anciens n'ont jamais connue.

Une tendance commune se trouve dans tous les temps, c'est le désir du pouvoir. L'homme est aussi disposé à défendre la puissance qu'il se flatte de partager que celle qu'il possède lui-même.